



PRO À QUEL PRIX ?



## SALAIRES FEMMES-HOMMES LA COURSE DE FOND

Alors que l'appétence du public pour le sport féminin ne cesse de grandir, les écarts salariaux entre pros femmes et hommes sont encore énormes. Bilan d'étape dans les disciplines les plus favorisées... a priori : le foot, le hand et le rugby.

Par PAULINE BANDELIER – Illustrations CAMILLE BESSE pour Causette

**Elles ont gagné** la partie. En septembre 2021, la Fédération américaine de football (FAF) annonçait qu'elle allait proposer des contrats identiques aux femmes et aux hommes jouant en équipe nationale. Une victoire qui tient beaucoup au combat acharné

de l'emblématique Megan Rapinoe. En mars 2021, la superstar de l'équipe américaine, double championne du monde, s'était rendue à la Maison-Blanche pour défendre cette demande d'égalité salariale devant le président Biden, après avoir, en 2019, déposé un

recours avec 27 autres joueuses contre la politique discriminatoire de la FAF.

Si la différence semble abyssale avec la France où le rapport entre les salaires moyens des hommes et des femmes est de 1 à 27, le constat est à nuancer, selon l'économiste Luc Arrondel<sup>1</sup>.



« Cette égalité concerne uniquement les joueuses de l'équipe nationale, indique le chercheur. Il n'y a pas de législation qui impose l'égalité de salaire au niveau des championnats nationaux. » Par ailleurs, souligne Caroline Angelini, conseillère médias pour des sportives de haut niveau, « aux États-Unis, le soccer féminin est extrêmement populaire et possède une histoire longue et de multiples victoires, alors que les sportifs américains excellent davantage en baseball ou en basket ». Il est donc hasardeux de comparer la situation américaine avec celle de la France, considère Luc Arrondel : « Le football masculin rapporte 2 milliards de chiffre d'affaires par an pour les 20 clubs de Ligue 1, contre 25 à 30 millions pour les clubs féminins », rappelle-t-il.

#### Loi "Title IX" aux États-Unis

Un écart énorme qui s'explique notamment par le fait que pendant longtemps, le football en France est resté une histoire d'hommes, la pratique étant même prohibée pour les femmes entre 1930 et 1970. Aux États-Unis en revanche, il n'y a jamais eu d'interdiction mais au contraire, l'adoption dans les années 1970 des lois antidiscrimination dites Titre IX (*Title IX*), qui ont permis le développement de compétitions sportives féminines dans les universités américaines.

« Il est normal qu'il y ait des disparités énormes en termes de salaire, car le rayonnement médiatique et les ressources générées sont totalement différents, souligne Frédérique Jossinet, chargée du développement du football féminin à la Fédération française de football depuis 2014. Une fois qu'on a dit cela, il faut se demander ce qu'on fait pour que les sportives soient traitées de manière plus égalitaire, sachant qu'à palmarès égal, la valeur monétaire accordée aux hommes et aux femmes n'est pas toujours la même. »

La championne de judo sait de quoi elle parle : lorsqu'elle était entraîneuse, elle était moins payée que ses collègues



“Les compétitions féminines obtiennent d'excellentes audiences, donc il y a aussi des **causes sociétales** à cette inégalité [en salaires, sponsors et droits télé]”

Nodjiale M y a o, présidente de la Ligue féminine de handball

masculins dont le palmarès était pourtant inférieur au sien<sup>2</sup>. Une réalité qui a heureusement changé depuis, grâce à la mobilisation des judokates. Il faut dire aussi que pour les sports olympiques amateurs comme le judo, la natation ou l'athlétisme, les inégalités de départ entre hommes et femmes sont moins importantes.

### Attirer les sponsors

Frédérique Jossinet, qui a travaillé entre 2012 et 2014 au cabinet de la ministre des Sports Valérie Fourneyron, considère que la situation peut évoluer si on agit sur plusieurs plans à la fois : au niveau des fédérations, du nombre de licenciées, mais aussi en allant chercher de nouveaux droits télévisés et des sponsors. Sur ce dernier point, la Coupe du monde 2019 a marqué un tournant pour le football féminin : « Les gens pensaient que ça n'intéresserait personne, mais à force de mobilisation, on a réussi à créer un vrai spectacle qui a été regardé par plus d'un milliard de téléspectateurs dans le monde », se réjouit la médaillée olympique. Une médiatisation qui a attiré des sponsors comme le Crédit Agricole ou Arkema et suscité une multiplication par trois du nombre de licenciées.

Mais si on compare la France à ses proches voisins comme l'Angleterre – qui à l'approche de l'Euro féminin cet été a offert des contrats professionnels à l'ensemble de sa sélection –, on constate que les Tricolores pourraient mieux faire. Si les footballeuses stars de l'Olympique lyonnais ou du Paris-Saint-Germain comptent parmi les mieux payées au monde, beaucoup de leurs consœurs évoluent en première division sans contrat fédéral leur assurant une rémunération minimale.

Pionnier de l'égalité femmes-hommes, le handball a bénéficié du volontarisme de sa fédération qui a acté depuis plusieurs années l'égalité des primes au niveau des compétitions

internationales et instauré un congé maternité pour les joueuses – le football n'en étant qu'aux prémices dans ce domaine. Mais « le salaire moyen des handballeuses plafonne à 3056 euros brut, contre 6700 pour les hommes, pointe Nodjialem Myaro, présidente de la Ligue féminine de handball<sup>3</sup>. Les clubs féminins ont plus de difficulté à trouver des partenaires et à négocier des droits télé. Il est vrai que les garçons ont pris de l'avance sur les filles en raison d'un palmarès antérieur. Mais aujourd'hui, les compétitions féminines obtiennent d'excellentes audiences, donc il y a aussi des causes sociétales à cette inégalité ».

### Crise dans le rugby

Si le handball reste un sport précurseur en termes d'égalité femmes-hommes, à l'inverse, le rugby a longtemps été marqué par une image de sport violent et masculin, empêchant le développement d'une pratique féminine. Laura Di Muzio, ex-capitaine de l'équipe de France de rugby, précise : « J'ai commencé en 2006 via les cours d'EPS et à l'époque, on manquait de figures auxquelles s'identifier. Aujourd'hui, on sait que les femmes peuvent jouer au rugby et que cela peut être beau à regarder. »

Signe de cette évolution, le nombre de licenciées est passé de 10000 il y a quinze ans à 25000 actuellement. En effet, la médiatisation s'est accélérée depuis 2014 avec la diffusion sur France Télévisions de la Coupe du monde et du Tournoi des six nations : « L'équipe féminine est toujours dans le top 4 mondial

**Si une trentaine de joueuses de rugby gagnent autour de 2 000 euros par mois, les autres continuent d'être rémunérées uniquement avec les primes de match**

et cela s'est traduit par une vraie évolution salariale. Depuis cinq ans, la fédération française a décidé de proposer des contrats fédéraux aux meilleures joueuses, qui jusqu'alors devaient jouer pendant leurs congés payés, puis retourner travailler », détaille l'ex-championne de France.

Mais là encore, si une trentaine de privilégiées gagnent autour de 2000 euros par mois – contre 30000 à 40000 pour les hommes –, les autres continuent d'être rémunérées uniquement avec les primes de match. Signe de cette crise, fin 2021, la première division féminine de l'AS Bayonne déclarait forfait en plein milieu de la saison, les joueuses de l'équipe dénonçant les manques de moyens à leur disposition : « Au-delà de la rémunération, insiste Laura Di Muzio, il y a une vraie structuration à apporter autour des championnats, ce que l'Angleterre a su faire en aidant financièrement les dix meilleurs clubs pour qu'ils se professionnalisent et attirent des sponsors. Il existe une vraie attente au niveau des clubs et il faut vite se mettre en marche, sinon tout ça risque de retomber comme un soufflé. » La balle est au centre... ●

1. Luc Arrondel est coauteur avec Richard Duhautois de *Comme les garçons ? L'économie du football féminin*. Éd. Rue d'Ulm/Presses de l'ENS, 2020.

2. Le palmarès de Frédérique Jossinet en judo : vice-championne olympique à Athènes en 2004, deux fois vice-championne du monde en individuel, championne du monde par équipe, triple championne d'Europe, quadruple championne de France...

3. Voir également son portrait p. 44..



# Bibli o

**EGALE À ÉGAL**  
Yves Raibaud  
La ville faite par et pour les hommes  
Belin

HUBERT ARTUS  
**GIRL POWER**  
150 ANS DE FOOTBALL AU FÉMININ  
CALMANN

Béatrice Barbusse  
**Du sexisme dans le sport**  
Anamosa

BILLIE JEAN KING  
**AUTOBIOGRAPHIE D'UNE ICÔNE**  
Les éditions L'Asphodèle aux Égales

SARAH ABITBOL  
Autobiographie et méditation  
**UN SI LONG SILENCE**  
Violée à 15 ans par son entraîneur, la patineuse brise l'omerta  
LES PLOCS

CHRISTINE MENNESSON  
Autobiographie et méditation  
**ÊTRE UNE FEMME DANS LE MONDE DES HOMMES**  
L'Harmattan

**LIVRES**

**Girl Power. 150 ans de football au féminin**, d'Hubert Artus. Éd. Calmann-Lévy, 2022. Dans ce livre de référence, le journaliste Hubert Artus (collaborateur de *Causette*) raconte l'histoire du foot féminin, en la replaçant dans une perspective politique. Un point de vue qui donne une tout autre vision du sport et des engagements de tous-tes celles et ceux qui se sont battu-es pour que le foot féminin puisse se déployer à sa juste mesure. *Entretien avec Hubert Artus à retrouver sur notre site Causette.fr.*

**Un si long silence**, de Sarah Abitbol. Éd. Plon, 2020.

**Sociologie des transidentités**, d'Arnau Alessandro. Éd. Le Cavalier bleu, 2018.

**Com me les garçons ? L'économie du football féminin**, de Luc Arrondel et Richard Duhautois. Éd. Rue d'Ulm/Presses de l'ENS, 2020.

**Les Dessous féminins**, de Muriel Barbier et Shazia Boucher. Éd. Parkstone Intl, 2018.

**Du sexisme dans le sport**, de Béatrice Barbusse. Éd. Anamosa, 2022 (rééd.).

**Petit éloge du running**, de Cécile Coulon. Éd. Les Pérégrines, 2021.

**En mouvement**, de Stéphanie Gicquel. Éd. Ramsay, 2021.

**Autobiographie d'une icône**, de Billie Jean King avec Johnette Howard et Marianne Volders, traduit de l'anglais (États-Unis) par Yannick Brolles. Éd. Talent Sport, 2022.

**Être une femme dans le monde des hommes. Socialisation sportive et construction du genre**, de Christine Mennesson. Éd. L'Harmattan, 2013.

**In a League of Their Own! The Dick, Kerr Ladies 1917-1965**, de Gail J. Newsham. Parangon Publishing, 2021 (réédition, non traduit).

**Histoire de la lingerie**, de Catherine Örmen et Chantal Thomass. Éd. Perrin, 2009.

**La Ville faite par et pour les hommes. Dans l'espace urbain, une mixité en trompe-l'œil**, d'Yves Raibaud. Éd. Belin, 2015.

**La Solitude du coureur de fond**, d'Alan Sillitoe. Éd. Points (1959).

© DRX 6





**PRESSE**

À fond ! Le mag des petits mordus de sport, 60 pages (bimestriel). En librairie à la rentrée et sur abonnement sur [Afondlemag.fr](http://Afondlemag.fr).

Les Sportives, magazine papier, en kiosques et sur [Lessportives.fr](http://Lessportives.fr).

**RESSOURCES EN LIGNE**

Fondation Alice Milliat. Créée en 2016, c'est la première fondation européenne en faveur du sport féminin. [Fondationalicemilliat.com](http://Fondationalicemilliat.com).

Le Ballon de Manon et la Corde à sauter de Noé, guide pour prévenir les discriminations et les violences de genre, du Deuxième Observatoire (accès libre en ligne).

Empow'her, laboratoire de l'Insep étudiant les cycles menstruels dans le cadre de la pratique sportive. Compte Instagram personnel de Juliana Antero : [@empower\\_sportives](https://www.instagram.com/empower_sportives).

Gay and Lesbian Tennis Alliance, GLTA World Tour, [gltanet.net](http://gltanet.net).

Mode féminine et sport, 1880-1939, [Parismuseescollections.paris.fr](http://Parismuseescollections.paris.fr).

« Pratiques sportives : une hausse portée par les femmes et par les seniors », de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep), en ligne, 2018.

**PODCASTS**

Un podcast à soi – les combattantes du sport et du genre, une création de Charlotte Bienaimé.

Du sport, d'Anne-Cécile Genre.

Les Sportives, podcasts et webinaires (dossiers et actu). [Lessportives.fr](http://Lessportives.fr).

© DR X 4

# Bibli o











### FILMS ET DOCUMENTAIRES

**Mamies Foot**, de Clément Boxebeld et Julia Mourri, 53 minutes, 2019.

**Battle of the Sexes**, film de Jonathan Dayton et Valerie Faris. Avec Emma Stone dans le rôle de Billie Jean King et Steve Carell dans celui de Bobby Riggs, 2 heures, 2017.

**Battle of the Sexes**, documentaire de James Erskine et Zara Hayes. Avec Billie Jean King et Bobby Riggs, 1 h 23, 2013.

**Alive and Kicking, the Soccer Grannies of South Africa**, réalisé par Lara-Ann de Wet, 2015. 19 minutes, disponible sur Soccergrannies.com.

**Les Incorrectes. Alice Milliat et les débuts du sport féminin**, écrit et réalisé par Anne-Cécile Genre. 62 minutes, sur Histoire TV le 6 juillet.

**Touchées**, un film d'Alexandra Lamy, 2021. Diffusé prochainement sur TF1.

**Martine et Simone à l'entraînement**, sur Oldyssey.org.

**Bend It Like Beckham. 20 Years On**, de Miriam Walker-Khan, 2022. 26 min, sur Bbc.co.uk et sur YouTube.

### CLUBS ET ASSOCIATIONS

**Divinement bien**, centre de sport pour les personnes en surpoids et, ou concernées par l'obésité, à Lyon (Rhône) et à Valence (Drôme). Divinementbien.fr.

**Footeuses à tout âge**, association pour le foot senior, partout en France. Footeuses-a-tout-age.fr.

**Happy Fit**, cours de sport inclusifs en ligne. Happy-fit.fr.

**Les Rayonnantes**, collectif de cyclistes de toutes morphologies à Nantes (Loire-Atlantique). Suivre les pages Facebook d'événements vélo.

**Realaxe**, association pour les skateuses, à Paris. Realaxe.fr.

**Skate'Her**, association pour les skateuses. @skateher sur Instagram, @skatehercollective sur Facebook.

**Le Club Paris 2024**, pour préparer les JO de Paris. Paris2024.org/fr/club.

### EN 2022, ALLEZ LES BLEUES !

**Euro féminin de football**, au Royaume-Uni, du 6 au 31 juillet (sur les antennes du Groupe TF1).

**Tour de France Femmes**, du 24 au 31 juillet (sur France Télévisions).

**Mondial féminin de rugby**, en Nouvelle-Zélande, du 8 octobre

au 12 novembre (sur les antennes du Groupe TF1).

**Euro féminin de handball**, en Macédoine du Nord, au Monténégro et en Slovénie, du 4 au 20 novembre (sur les antennes du Groupe TF1).





© DRX 12